

Dethlefs, Gerhard, Owzar, Armin, Weiß, Gisela,
*Modell und Wirklichkeit. Politik, Kultur und Gesellschaft
im Großherzogtum Berg und im Königreich Westphalen
1806-1813*

Guillaume Garner



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ifha/2189>

DOI : 10.4000/ifha.2189

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « Dethlefs, Gerhard, Owzar, Armin, Weiß, Gisela, *Modell und Wirklichkeit. Politik, Kultur und Gesellschaft im Großherzogtum Berg und im Königreich Westphalen 1806-1813* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 12 septembre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2189> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2189>

Ce document a été généré automatiquement le 12 septembre 2025.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Dethlefs, Gerhard, Owzar, Armin, Weiß, Gisela, *Modell und Wirklichkeit.* *Politik, Kultur und Gesellschaft im* *Großherzogtum Berg und im Königreich* *Westphalen 1806-1813*

Guillaume Garner

- 1 Les dates-anniversaires sont souvent l'occasion de percevoir les tendances historiographiques dominantes, éventuellement de les remettre en cause. La période napoléonienne en fournit en Allemagne un exemple, dans la mesure où, depuis quelques années, elle fournit matière à des manifestations scientifiques, expositions et publications collectives en nombre sans doute supérieur à ce qu'on peut constater en France. C'est dans ce contexte que s'inscrit ce volume, issu d'un colloque organisé à Münster en 2004, qui tente un bilan de la période napoléonienne dans deux des « États-modèles » créés en Allemagne : le grand-duché de Berg et le royaume de Westphalie. L'historiographie en Allemagne sur ce thème a connu depuis les années 1960 un essor qui est largement dû à l'émergence du théorème (ou du paradigme) de la modernisation, approche qui a contribué à reléguer à l'arrière-plan les problématiques plus traditionnelles de l'histoire politique. Une bonne partie des vingt-neuf contributions de ce recueil relève ainsi de la volonté de dresser un bilan de la modernisation impulsée pendant la période napoléonienne dans ces deux États. Elles se fondent pour cela sur le constat du fossé existant entre les intentions proclamées et les réalisations effectives, et sur la confrontation permanente entre les objectifs politiques (créer des États-modèles à même de susciter l'adhésion des populations au nouveau régime) et militaires (créer des États-tampons devant protéger l'Empire de la puissance prussienne). Les contributions réunies apportent donc des éléments à cette question dans les domaines politique, administratif et judiciaire, religieux ainsi que dans le domaine économique, en insistant sur le caractère souvent partiel ou incomplet des réformes engagées, que celles-ci concernent par exemple la justice (R. Pöppinghege) ou

l'abolition des corporations (G. Dethlefs) – l'histoire sociale étant en revanche délaissée, même si H. Berding dans son aperçu sur le royaume de Westphalie revient sur l'abolition incomplète des droits seigneuriaux et sur l'appropriation par l'occupant français d'une partie importante des terres en Westphalie.

- 2 Ceci ne doit pas occulter les deux mérites principaux de ce volume. En premier lieu, les concepteurs du volume ne s'en tiennent pas à l'approche « macro » qu'implique souvent la question de la modernisation, mais ils ont intégré des études de cas se situant à des échelles diverses, notamment locale, portant par exemple sur le comportement des élites administratives locales en Westphalie (N. Todorov), sur le recrutement du personnel administratif communal dans le grand-duché de Berg (B. Severin-Barboutie), ou sur l'application de la législation émancipant les juifs dans les localités des districts occidentaux du royaume de Westphalie (M. Minninger). En second lieu est relativisé un autre élément du paradigme de la modernisation : le primat d'une vision par le haut faisant abstraction de la réaction des populations aux réformes décidées en haut lieu. La seconde partie du volume, intitulée « légitimation et loyalisme » propose ainsi des études de cas s'efforçant de cerner les modifications de la culture politique intervenues dans ces deux États et la réaction des populations face à la mise en place et aux mesures de ces deux régimes. La fête publique apparaît ainsi comme un moyen permettant à ces populations de d'exprimer un soutien certain dans les premières années, mais également par la subversion de certains rituels de manifester leur opposition (R. Schmidt, M. Knauer). De ce point de vue, le renouvellement historiographique porte plus sur les méthodes et les approches que sur les thématiques retenues.
- 3 Même si la question de la compatibilité de ces différentes approches (modernisation, histoire culturelle du politique) n'est pas résolue, ce volume n'en fournit pas moins un bilan nuancé et approfondi de l'histoire de ces deux États.
- 4 Guillaume Garner (IFHA)

AUTEUR

GUILLAUME GARNER